

D 1181 EL SALVADOR: MÉTHODES BARBARES DE RECRUTEMENT

Les besoins en hommes de la guerre contre une guérilla permanente - la voie politique étant toujours bouchée (cf. DIAL D 1152) - sont tels que l'enrôlement volontaire dans l'armée est insuffisant. D'où le recours périodique aux rafles de jeunes Salvadoriens dans les rues... Déjà scandaleuse et barbare en soi, la méthode est de plus discriminatoire puisqu'elle ne touche que les jeunes des milieux sociaux modestes ou pauvres. L'inexistence d'une loi appropriée sur le service militaire obligatoire crée en fait un privilège inestimable pour les jeunes des classes sociales riches. Triste situation d'une guerre civile qui ne dit pas son nom (Cf. DIAL 1120). Le document ci-dessous, tiré de la revue "Carta à las Iglesias" du 1/15 janvier 1987, se fait l'écho de ce problème.

Note DIAL

CONSCRIPTION MILITAIRE PAR LA CONTRAINTE

En fin 1986 et début 1987, l'armée a procédé à des recrutements forcés. Ce n'est pas là chose nouvelle mais pratique habituelle depuis de très nombreuses années. Ce qui est nouveau, c'est qu'aujourd'hui ces recrues sont envoyées à la guerre où nombre d'entre eux sont tués ou blessés. D'où l'extension de la panique. Aux arrêts d'autobus, aux portes des collèges, aux entrées de cinéma, sur les lieux de paiement des travailleurs saisonniers, les bandes de recruteurs sèment la terreur. Et comme toujours, les recrutés et les expédiés à la guerre ce sont les pauvres. On ne recrute pas dans les quartiers riches de San Benito ou La Escalón, mais à Soyapango, Mexicanos, San Antonio Abad...

A propos de cette charge de la guerre et de la mort qui retombe sur les plus pauvres, il y a longtemps que Mgr Rivera a solennellement dit que, si tous devaient aller à la guerre, si vraiment les fils de riches risquaient aussi leur vie et la perdaient, il est très probable que la guerre s'arrêterait bien vite et qu'une issue politique serait recherchée. En ce sens, Mgr Rivera a théoriquement soutenu que le principe du service militaire obligatoire pour tous est bon, tout en regrettant que cette loi ne soit proposée que maintenant, car elle constitue une loi pour la guerre et non pour la paix.

Pourtant, les choses continuent comme avant. On recrute par la contrainte et on recrute les plus pauvres. La guérilla a procédé de la même façon - dans des proportions moindres que l'armée et davantage auparavant qu'aujourd'hui - mais c'est l'armée qui provoque le plus d'effroi chez les jeunes et d'affliction dans leurs familles les jours de recrutement, dans une plus grande impunité. On a pu en voir des images à la télévision et même dans les journaux. Qu'il suffise de se reporter au journal El Mundo du 6 janvier 1987 pour prendre la mesure de la situation angoissée de la population:

"Cela fait au moins deux semaines que l'armée procède aux recrutements forcés de jeunes en différents points du pays, ce qui sème l'angoisse chez les parents qui sont dans l'obligation d'envoyer leurs enfants étudier ou travailler, d'après les informations reçues.

Chaque unité de défense civile, où qu'elles se trouvent, mais surtout dans le département de San Salvador, doit présenter au moins 50 jeunes dont l'âge va de 15 à 18 ans, d'après les informations reçues. Mais le plus grave est qu'on cueille dans les lieux publics, aux arrêts d'autobus, dans les centres de loisirs, des jeunes mineurs qui sont attendus par leurs parents et qui ne sont ni vagabonds ni vicieux.

Depuis le 25 décembre on voit des soldats des brigades ou de la défense civile arrêter des autobus dont ils font descendre les jeunes, ou en enlever d'autres dans leurs quartiers. D'après l'armée, les recrutements tiennent à ce que de nombreux soldats, sur les 60.000 qu'elle compte, ont terminé leurs deux ans de service connu comme "la platée" et qu'il faut boucher les trous par de nouveaux soldats ou recrues qui devront à leur tour se préparer à aller au combat contre la guérilla.

Les mêmes sources militaires affirment que ce n'est pas la totalité de ceux raflés dans les rues qui servent pour le service militaire car ils subissent un examen physique et psychologique. Cependant des parents ont dit qu'ils étaient allés jusqu'à présenter des certificats médicaux mais qu'on refusait de leur rendre leurs fils."

En résumé le prétendu processus démocratique n'a pas mis fin à cette pratique barbare de recrutement par des méthodes primitives consistant tout simplement à poursuivre et à capturer des jeunes. Ils sont capturés pour être envoyés à la guerre et risquer leur vie. Comme dit Mgr Rosa: "Des vies qui ne se proposent pas spontanément mais qui sont pratiquement obligées de se battre sans savoir exactement pourquoi". Finalement, ces recrutements favorisent la prolongation et l'augmentation de la guerre. Tant d'efforts pour la guerre et si peu pour une solution politique! Ainsi va le pays.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)